

# Ta main pour apprendre

**Pierre Titeux**, Administrateur TMPP

*Cet article présente l'intérêt de la méthode de communication facilitée dans la réalisation d'un programme éducatif adapté aux enfants souffrant de handicaps de la communication orale ; l'investissement nécessaire de l'éducateur en temps et en efforts est important. Mais en contrepartie, les résultats obtenus sont très encourageants.*

La communication facilitée est un moyen d'expression, en particulier pour les personnes démunies du langage oral. Grâce au support de la main d'une tierce personne appelée le «facilitant», le «facilité» peut communiquer grâce à différents moyens : du simple tableau OUI/NON où la personne indique son choix en pointant dans la bonne direction jusqu'au clavier d'ordinateur ou de machine à écrire sur lequel l'enfant tapera des textes élaborés.

## **Le besoin de communiquer**

Peut-on imaginer ce que représente le fait de ne pas pouvoir parler ou s'exprimer pendant une journée entière ? Pour nous qui sommes habitués à parler dès que nous en avons envie ou la nécessité, il est difficile d'imaginer ce que l'absence de parole peut représenter comme privation : faire l'expérience de ne pas parler pendant une heure donne un avant goût de ce sentiment.

L'absence de communication verbale se traduit nécessairement par une mauvaise perception par l'entourage, des capacités réelles de la personne qui est privée de mots. Dans une société où la communication sous toutes ses formes est prépondérante, le regard que nous portons sur les personnes mutiques est altéré malgré nous par l'absence de réponse aux questions ou sollicitations.

La communication facilitée a permis de briser ce cercle vicieux (absence de réponse → considération amoindrie → sentiment de frustration renforcé). Il est ainsi frappant de constater que les premiers mots écrits en CF sont souvent « je suis intelligent », ce qui montre à quel point la

personne mutique a besoin de reconnaissance de ses qualités intellectuelles. Les effets bénéfiques sur le comportement général, sur l'humeur et sur les capacités générales grâce à la CF ont fait l'objet de nombreux témoignages.

La communication facilitée peut être utilisée à la fois comme thérapie (par la possibilité d'expression et en cassant la muraille de verre de la relation) et comme outil de communication dans les activités scolaires.

## **Limiter et annuler l'influence**

La validation de la communication facilitée a toujours été l'objet de multiples débats. Cette question se pose inévitablement dans le domaine scolaire, puisque l'enfant est supposé répondre sans aide aux questions et examens auxquels il est soumis pour vérifier l'acquisition de ses connaissances et compétences.

Dans le domaine de la thérapie la réponse à cette question pourrait très bien être considérée comme secondaire en admettant que le résultat obtenu sur le comportement de personnes autistes est déjà suffisant en soi. Par contre, dans le domaine scolaire, l'influence doit pouvoir être évaluée et minimisée.

Une des grandes découvertes en physique fondamentale du XXe siècle a été la Mécanique Quantique et le principe d'incertitude d'Heisenberg. Cette théorie a remis en question les approches déterministes classiques et la notion même de certitude par rapport au monde réel : fondamentalement, cela signifie qu'il n'est pas possible de mesurer avec exactitude le monde qui nous entoure ; le fait même de mesurer perturbe la mesure.

Dans le domaine de la communication facilitée, la concrétisation du « mouvement voulu » étant faible par rapport à une personne « normale », le facilitant peut facilement influencer une lettre ou un mot ; dans un contexte de test de validation, le fait de tester et la perte de confiance ressentie de part et d'autre à cause du test ont nécessairement une interaction sur les résultats. C'est pourquoi les validations indirectes (changement de comportement observé à la suite de la CF, informations écrites dont le facilitant ne pouvait pas avoir connaissance,...) sont plus objectives que les tests directs.

Dans le domaine scolaire, il est nécessaire de faire appel à différents moyens de communication facilitée : du tableau de choix (oui/non ou entre différentes solutions) jusqu'à l'écriture de textes à la machine. Le choix sur tableau étant moins sujet à caution pour cause d'influence que l'écriture sur clavier.

Il faut donc appliquer la communication facilitée avec une approche plutôt conservatrice, en variant les médias (tableau, QCM, machine) et en croisant systématiquement les réponses pour s'assurer que l'enfant a bien compris.

Par exemple, en grammaire, pour vérifier la bonne compréhension de l'usage du « se » et du « ce », il suffit de demander à l'enfant de pointer le bon mot entre « se » et « ce » dans une phrase à trous :

IL \_ TROUVE QUE \_ LIVRE EST A MOI

L'enfant pointe les bonnes réponses entre SE et CE.

En mathématiques, avec des tableaux de chiffres, l'enfant peut pointer pour indiquer le résultat d'une opération (addition, soustraction, multiplication) ou d'un problème.

Exemple : la question suivante est écrite au tableau :  
« la taille de Julie est 8 cm de moins que celle d'Arthur ; quelle est la taille d'Arthur sachant que Julie mesure 105 cm ? »

L'enfant doit taper la bonne réponse sur le tableau de chiffres (de 0 à 9) après une lecture autonome.

Ces quelques exemples montrent qu'il est tout à fait possible de créer des exercices complexes avec un moyen de communication fiable.

### **Conclusion**

La communication facilitée peut être utilisée de manière « utilitaire » dans le cadre de la scolarisation, ce qui représente une réelle aide pour l'enfant dans l'apprentissage des matières scolaires et lui permet de développer et prouver ses capacités intellectuelles à la manière d'un enfant à l'école.

**Pierre Titeux**